



# Profiter du soleil et de la pente sur son terrain

## Pourquoi adapter son projet à son environnement ?

S'inspirer des pratiques anciennes peut être riche d'enseignements. Les anciens tiraient parti du contexte climatique et de la pente de leur terrain naturel pour construire. Leur expérience montre qu'adapter son projet à son environnement permet d'optimiser l'implantation du bâti pour profiter du soleil et limiter les contraintes des pluies et vents dominants tout en l'intégrant dans le paysage.

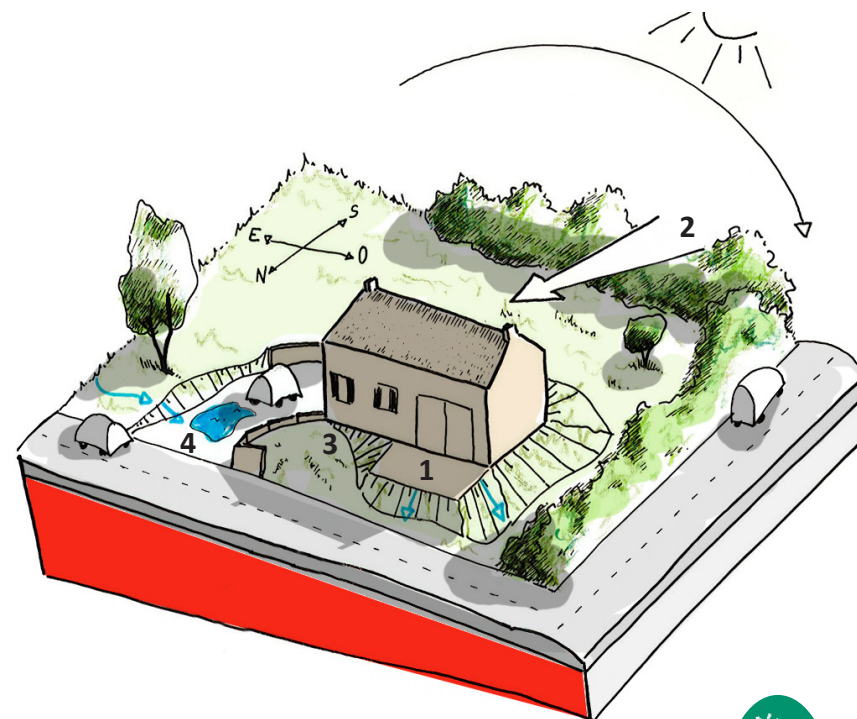
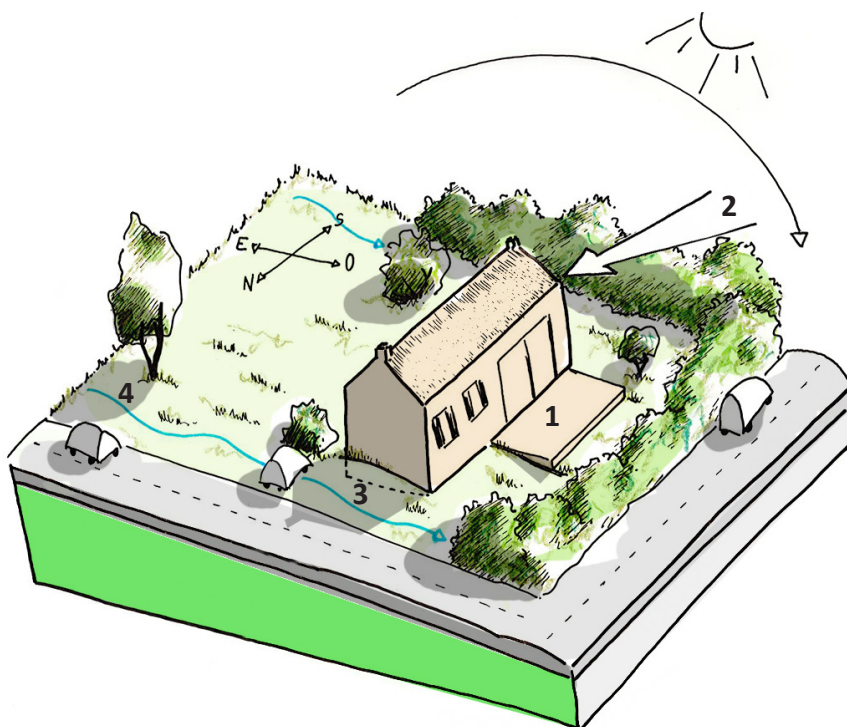
Quelle orientation par rapport à la course du soleil ? Par rapport aux vents et aux pluies dominants ? Quel est le sens naturel de la pente ? La construction ne va-t-elle pas perturber l'écoulement des eaux de pluies ? Quel est le bon équilibre entre l'implantation de la construction et le terrain naturel ?

1- Orientation de l'habitation par rapport à la course du soleil et les ombres portées.

2- Orientation de l'habitation par rapport aux pluies et aux vents dominants (ouest et sud-ouest).

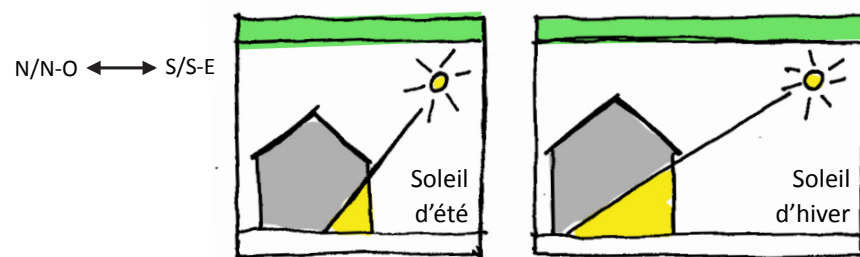
3- Implantation de la construction par rapport à la pente.

4- Ruissellement des eaux de pluies dans le sens de la pente.



# Profiter du soleil et de la pente sur son terrain (suite)

## Comment s'implanter en exploitant le contexte climatique ?



Implantation préférentielle qui permet de maximiser l'ensoleillement de la façade sud/sud-est de la maison en hiver et de le limiter en été

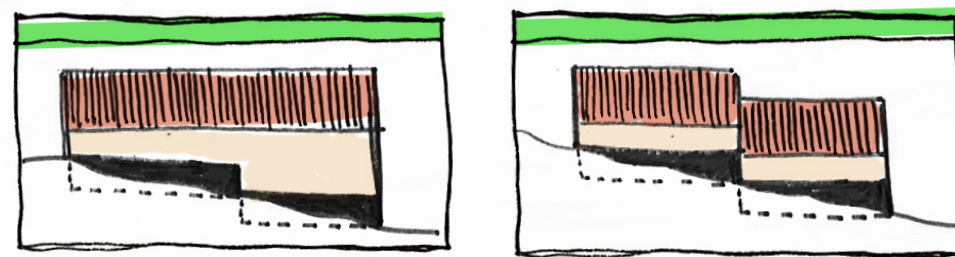


Une bonne orientation de la construction permet d'améliorer le confort de la maison et de réduire les factures énergétiques. Avant d'entreprendre les plans, il est intéressant d'**examiner** soigneusement l'orientation du bâti ancien environnant.

Généralement, les pièces de vies, aux façades les plus ouvertes, sont prioritairement exposées au Sud, Sud-Est, tandis que les pignons sans fenêtres sont exposés aux vents dominants. Sur le territoire, les vents dominants sont le plus souvent orientés Ouest ou Sud-Ouest.



## Comment s'implanter en respectant le terrain naturel ?



Adaptations de la construction à la pente avec et sans décrochage des volumes



La prise en compte du sens de la pente permet de préserver l'identité paysagère du site et de ne pas perturber l'écoulement naturel des eaux de pluie. Il est donc préférable de **s'implanter** parallèlement aux courbes de niveaux et **ne pas remanier** le terrain, ce qui permet aussi d'éviter les coûts des déblais et/ou remblais.

Pour construire sur une pente, une solution consiste à **décrocher** des volumes bâtis d'un corps de bâtiment avec ou sans rupture de toiture. Dans le cas d'un terrain plat ou peu pentu, non inondable, le plancher doit être au plus près du sol naturel.







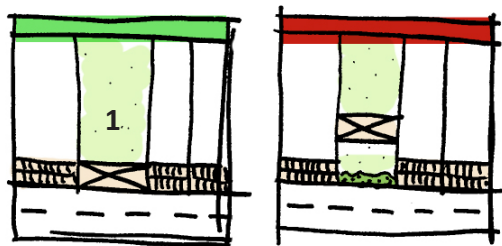
# S'implanter dans sa parcelle

## Comment implanter la nouvelle construction sur la parcelle ?

L'implantation de l'habitation doit être pensée en observant les constructions existantes et en anticipant les futurs accès. En particulier, la cohérence urbaine des cités minières peut facilement être rompue par une nouvelle construction. Le bâti est-il parallèle ou perpendiculaire à la rue ? A l'alignement ou en recul

par rapport à la rue ? La situation et la forme de la parcelle sont également à prendre en compte : est-elle large ou étroite, profonde ou non ? Se trouve-t-elle en cœur de village, en périphérie ou isolée ?

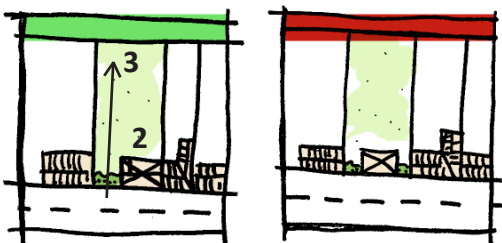
## Comment s'implanter au sein d'un front bâti ?



S'**implanter** dans l'alignement des constructions existantes (1) permet d'assurer la continuité de la rue et son identité.

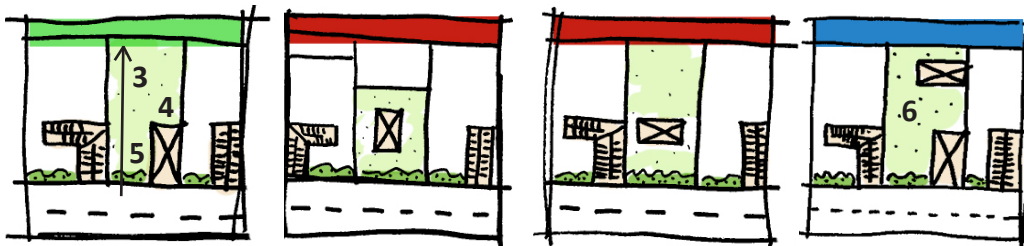
## Comment s'implanter par rapport aux limites de sa parcelle ?

### Cas 1 - Si les maisons voisines sont implantées parallèlement à la rue

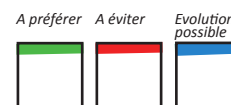


Si elles n'occupent pas toute la largeur de la parcelle, les maisons existantes sont souvent implantées sur l'une des limites séparatives (2). La nouvelle construction reprendra ce principe afin de respecter la structure urbaine de la rue tout en favorisant des vues vers l'arrière du terrain (3).

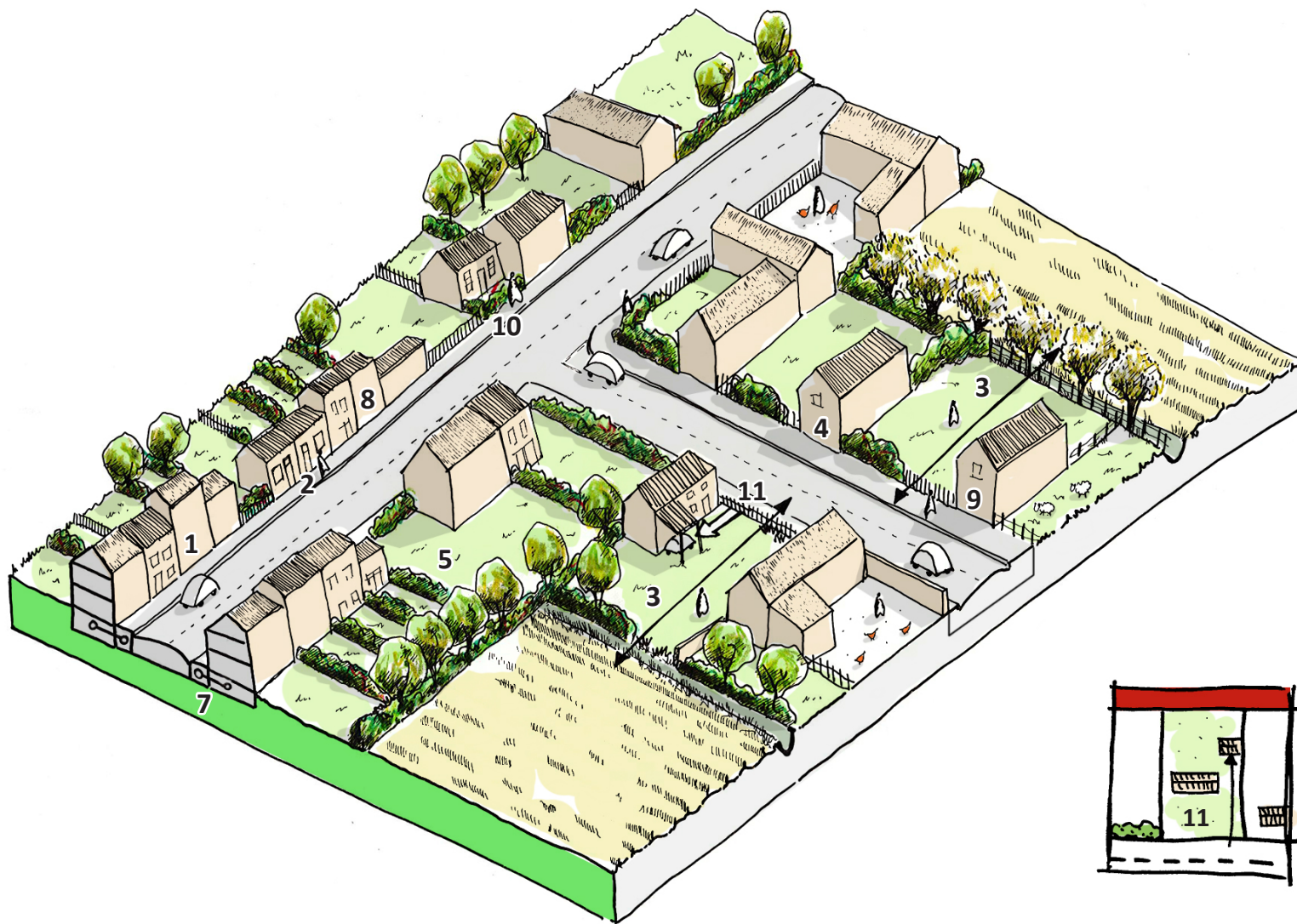
### Cas 2 - Si les maisons voisines sont implantées perpendiculairement à la rue



Dans ce cas, s'**implanter** en limite séparative à l'image des constructions voisines (4) permet une utilisation rationnelle de l'espace (5), de ménager des vues (3) et pourrait favoriser, dans certains cas où le contexte le permet (en centre bourg), les constructions en fond de parcelle (6).



# S'implanter sur sa parcelle (suite)



**S'implanter en s'harmonisant au bâti existant et contribuer à l'ambiance du lieu**

**1, 2 et 4 : Construire** en limite séparative mitoyenne et à l'alignement permet de profiter un maximum de l'arrière du terrain (5), tout en conservant des continuités visuelles sur la campagne (3).

Cela réduit les coûts des travaux pour les raccordements aux réseaux de gaz, d'électricité, d'eau potable et d'assainissement (7).

Il est important de **respecter** les formes bâties préexistantes, soit en alignement (8), soit en alternance avec de l'espace non bâti (9).

**10 :** Si les constructions sont implantées en léger retrait, le traitement de la limite permettra d'assurer une certaine continuité.

**11 : Concevoir** des accès les plus courts possible afin de réduire les coûts d'aménagement et de limiter l'imperméabilisation de la parcelle. **Penser** les accès dès le début du projet, ainsi que les futures extensions et annexes.



A préférer A éviter







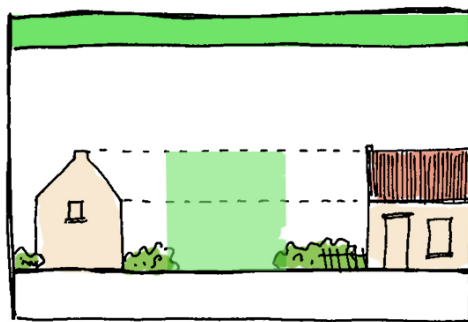
# S'inspirer de l'architecture existante

## Pourquoi et comment harmoniser le projet de construction avec l'architecture existante ?

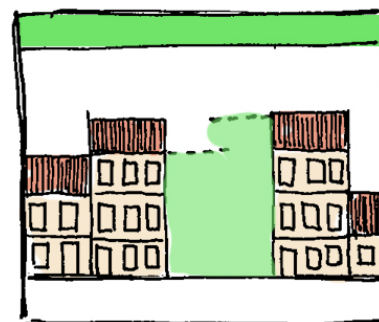
Pour ne pas rompre ou dénaturer une harmonie architecturale existante et inscrire sa construction en cohérence avec le paysage bâti, il s'agit d'observer et de prendre en compte les caractéristiques des constructions environnantes pour dégager les lignes directrices du projet de maison. Quels sont les volumes

et gabarits des constructions voisines ? Quels sont les matériaux et les coloris des façades et des toitures ? Quels sont les rythmes des ouvertures en façade ? Sont-elles horizontales ou verticales ? Comment sont les ouvertures en toitures ? La disposition des cheminées ?...

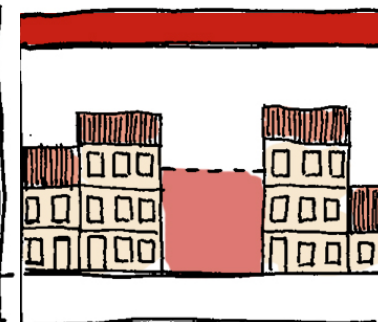
## Quels sont les volumes et la composition de l'architecture traditionnelle ?



S'intégrer en milieu rural



S'intégrer en milieu urbain



L'architecture traditionnelle est caractérisée par des volumes et des lignes simples et allongées. Les formes du bâti minier sont, elles, très variées. Il est important de saisir les proportions du bâti traditionnel ainsi que les rythmes (horizontaux et verticaux) afin d'**adapter** la nouvelle construction à son contexte. En respectant les volumes des bâtiments existants, deux démarches sont possibles :

- soit **s'inscrire** dans une démarche de respect strictement fidèle des matériaux, du jeu des volumes et des techniques de mises en œuvre traditionnelles ;

- soit **réinterpréter** le bâti de façon contemporaine (rythme des ouvertures, matériaux).

La succession des constructions donne une cohérence à la rue. Afin de la préserver, il est important que le faîtage de la nouvelle construction soit aligné sur celui des maisons voisines. Il en est de même pour le rythme et le sens des ouvertures. Les constructions résolument contemporaines pourront toutefois s'affranchir de cette dernière contrainte.

A préférer A éviter



# S'inspirer de l'architecture existante (suite)

## Quels matériaux choisir pour la nouvelle construction ?

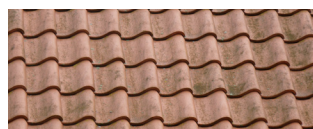
**Préférer** les matériaux dont le format, la teinte et la texture se rapprochent des matériaux traditionnels et des couleurs chaudes du bâti ancien. Les matériaux utilisés classiquement dans la région sont les briques de teinte homogène rouge/orangé et le grès en moellons de façon ponctuelle dans les soubassements. Le bois qui était davantage destiné aux autres bâtiments, est désormais bienvenu dans les façades d'habitation, sous réserve de conserver son ton naturel : le ton grisé qu'il prendra en vieillissant s'harmonise très bien dans le Nord.



Briques



Grès en moellons

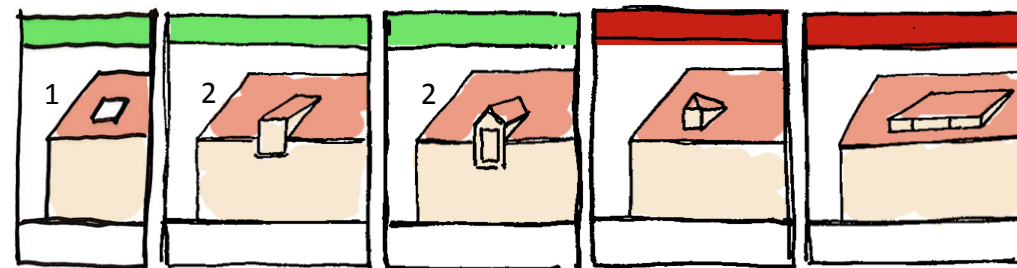


Tuiles en terre cuite

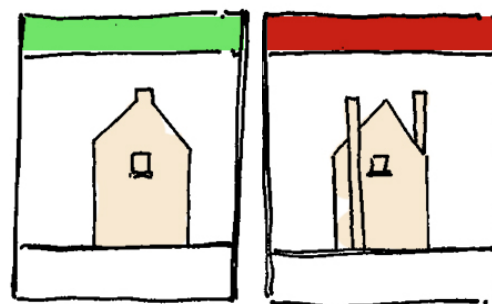
Les toitures locales sont de formes régulières et simples, à deux pans identiques ou parfois à pans coupés pour certaines constructions. Traditionnellement, elles sont en tuiles de terre-cuite mates de couleur rouge-orangé ou en ardoise.

La brique, le bois, la pierre peuvent s'associer harmonieusement avec des matériaux plus « modernes » tels que le verre ou le métal et permettre de belles compositions architecturales.

## Quels percements dans la toiture ?



En premier lieu, **privilégier** les fenêtres en pignon permet de maintenir l'homogénéité de la toiture. Si des ouvertures en toiture sont nécessaires, elles doivent être constituées soit par des fenêtres dans le pan du toit (1), soit par des lucarnes (2). Pour participer à la sobriété ambiante, ces dernières doivent être verticales, se situer le plus bas possible, et en alignement avec les ouvertures de la façade. De cette manière, elles sont davantage encastrées dans la toiture et ainsi bien moins visibles.



Les cheminées, quant à elles, sont traditionnellement en briques et situées le plus près possible du faîtage.





# Intégrer un bâtiment d'activité dans le paysage

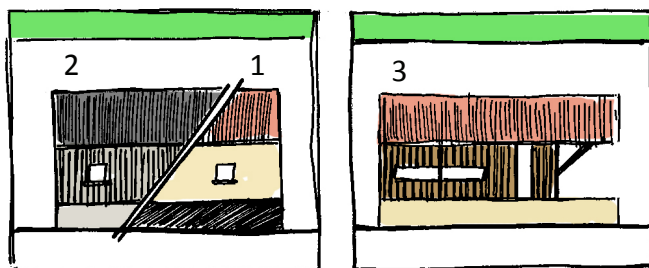
## Pourquoi intégrer les bâtiments d'activité dans leur environnement ?

Les volumes souvent imposants des bâtiments d'activité, qu'ils soient agricoles, artisanaux et industriels, etc., peuvent avoir un impact visuel considérable. Ce bâti est souvent visible de loin, peut trancher avec l'environnement et altérer les paysages ruraux et les entrées de village.

Comment ces nouvelles constructions peuvent-elles participer à la qualité des paysages ? Seront-elles situées à proximité de bâtiments existants, isolées,

proches d'un espace boisé, d'un village ou en milieu ouvert ? Se trouve-t-on sur une plaine ou une colline ? D'où le bâtiment se verra-t-il ? Depuis la route, un sentier de randonnée, ... ? Quelles formes et quels volumes sont nécessaires à l'activité ? Quels sont les matériaux et les couleurs des constructions voisines ? Comment seront traités les espaces libres ? Avec des plantations, ... ?

## Quelle architecture ?

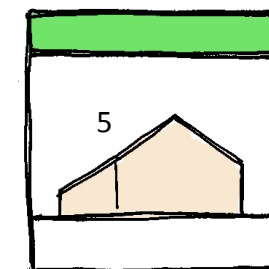
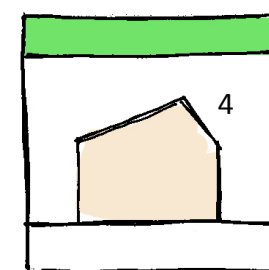


La future construction, s'il s'agit d'un bâtiment agricole notamment, devra **s'inspirer** de l'architecture des fermes locales, aux volumes simples, lisibles et horizontaux. Afin d'enrichir la façade et d'atténuer l'impact du bâtiment dans le paysage, différents matériaux peuvent être utilisés (métal, bois, brique...) (1).

Un bardage bois pourra par exemple **compléter** harmonieusement un soubassement de parpaings blanchi à la chaux arborant des colorations traditionnelles (2). Pour apporter du rythme à la façade, il est possible de laisser apparents les poteaux supportant la construction et de jouer sur la disposition des pleins (murs) et des vides (portes, fenêtres) (3).

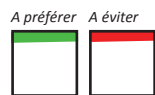


## Quels volumes ?



Le bâtiment doit se **penser** en plusieurs volumes : il n'est pas toujours nécessaire d'avoir une hauteur sous toiture importante sur tout le bâtiment en fonction de l'activité consacrée.

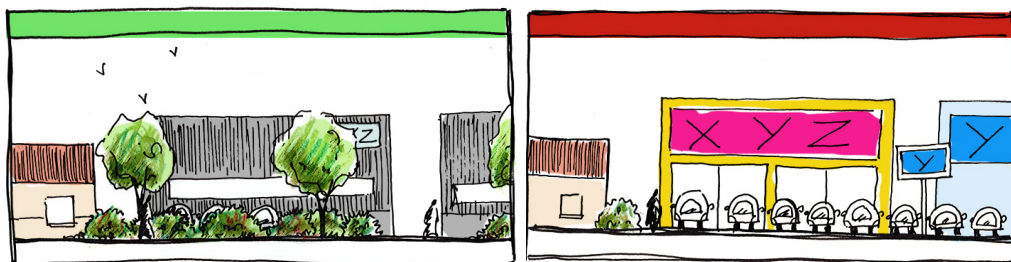
Si la fonctionnalité du bâtiment le permet, le côté du bâtiment le plus visible peut avoir une toiture descendant plus bas pour un rapport mur/toiture plus équilibré (4). Pour cela, le faîtage peut être légèrement décalé ou accolé à un appentis ayant la même pente (5).



# Intégrer un bâtiment d'activité dans le paysage (suite)

## Comment intégrer les zones d'activités dans le paysage ?

Les zones d'activité sont souvent situées en entrées de communes et s'imposent au paysage. Il est donc grandement recommandé de **faire appel à un paysagiste** à l'échelle de la zone et ce, dès l'amont du projet afin d'intégrer au mieux les bâtiments, voiries et parkings. La sobriété, la simplicité et l'harmonisation des couleurs, matériaux, mobiliers, plantations et enseignes sont gages de qualité.



- **Préférer** les couleurs sombres et mates qui sont moins perceptibles dans le paysage, et donnent une impression de plus petite taille (ex : RAL 7016 gris anthracite).
- **Utiliser** des matériaux variés, adaptés et de qualité (brique, bois, métal...).
- **Délimiter** les surfaces au sol par l'emploi de revêtements différents, de préférence filtrants et en association avec le végétal (pavé béton, dalles engazonnées...).
- **Utiliser** le mobilier de manière parcimonieuse, avec une homogénéité dans le style et les matériaux.

Les enseignes sont à **intégrer** à l'architecture (dans l'alignement des ouvertures) et à placer dans les volumes bâtis. Sont recommandées les enseignes parallèles en lettres découpées sans panneau de fond ou les lettres peintes sur dispositifs à plat. Les enseignes drapeau doivent être limitées.

Ces préconisations peuvent être mises en place dans le cadre d'une charte ou d'un cahier des charges.

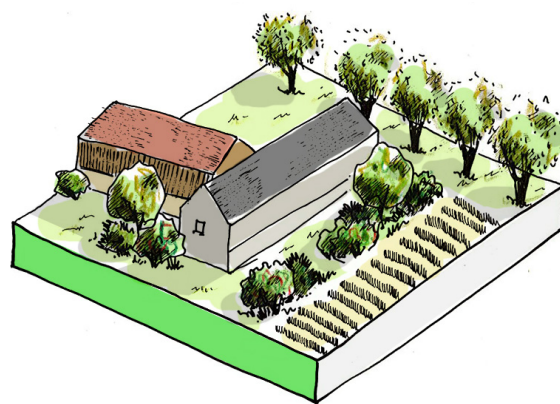
La démarche PALME est un exemple de démarche environnementale qui valorise les entreprises implantées.



## Comment composer avec le relief ?

**Planter** les bâtiments en évitant les lignes de crête qui les rendraient plus visibles et les exposeraient davantage aux vents que s'ils étaient inscrits dans la pente. L'orientation des bâtiments est aussi importante par rapport aux vents dominants (ouest et sud-ouest) que par rapport au soleil.

## Comment aménager les abords ?



Il est important de **prendre en compte** la végétation déjà en place, notamment les haies, les bosquets ou les alignements d'arbres, dès la conception du projet. Pour compléter l'intégration du bâti, de nouvelles plantations pourront venir atténuer sa confrontation visuelle avec l'environnement et en masquer les éléments disgracieux. Celles-ci seront réalisées à partir d'essences locales diversifiées, en associant les arbres et arbustes à feuilles caduques et persistantes et suffisamment à distance des bâtiments pour permettre leur futur entretien.



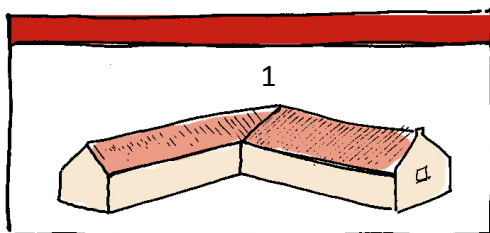
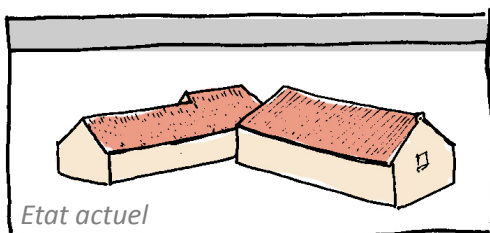


# Agrandir une habitation

## Quelles extensions pour les nouveaux bâtiments et le bâti ancien ?

L'architecture locale est composée de volumes simples, parmi lesquels il est facile de distinguer le volume principal des éventuels volumes secondaires ajoutés. Lors d'une extension, il est important de veiller à la préservation du caractère des bâtiments d'origine. Est-ce une réaffectation de bâtiments agricoles existants avec une liaison au bâtiment principal ou l'ajout d'un volume supplémentaire ?

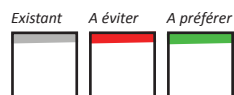
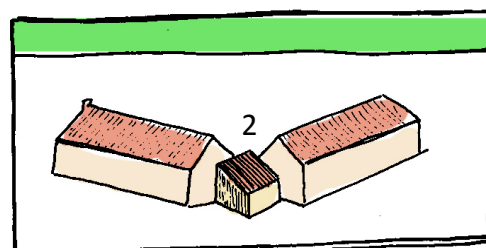
### Comment relier deux bâtiments ?



Des volumes de liaison sont parfois nécessaires pour « relier » les bâtiments séparés, qu'ils soient anciens ou nouveaux.

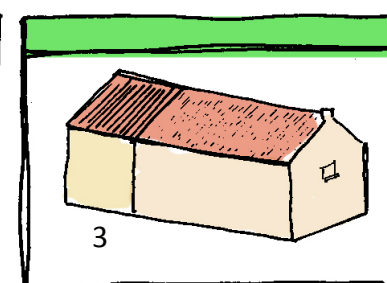
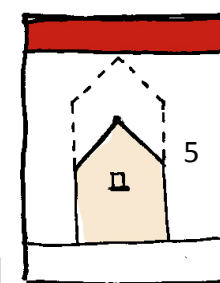
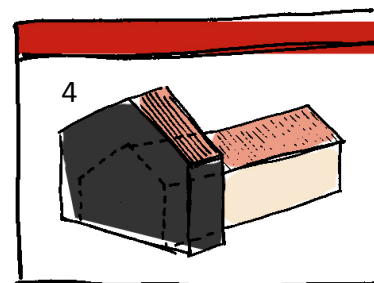
Pour ce faire, il est préférable de se limiter au rez-de-chaussée, grâce à une verrière, un appentis (2) ou un petit volume à toiture plate.

Cela permet d'éviter de relier les faîtes de toiture (1), ce qui ferait perdre l'identité de chacun des volumes constituant l'ensemble.



Est-ce un petit ou un gros volume ? L'extension est-elle reliée ou non au bâtiment principal ? L'extension s'applique-t-elle à du bâti minier ? Quelles seront les fonctions des volumes ajoutés : garage, buanderie, véranda, activité professionnelle, logement supplémentaire ? Est-ce une annexe simple ou en appentis, accolée en pignon ou en façade, en mitoyenneté ?

### Comment réaliser l'extension de son habitation ?



Lorsque les nouvelles constructions partagent un mur existant, la logique de juxtaposition en enfilade des cellules traditionnelles doit être privilégiée (3) et ce, de manière à préserver les vues.

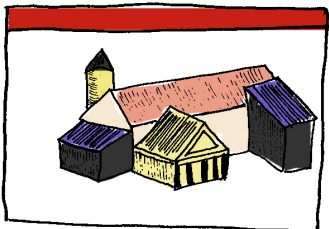
**Eviter** les extensions trop importantes de la façade qui viendraient perturber la volumétrie (4) et la logique de composition des ouvertures, ainsi que le surhaussement du bâtiment (5). En effet, les murs ne sont pas toujours conçus pour de telles surcharges et les proportions du pignon en seraient affectées.

Le surhaussement du bâti minier devra **respecter** la hauteur au faîtage et à l'égout des constructions voisines.

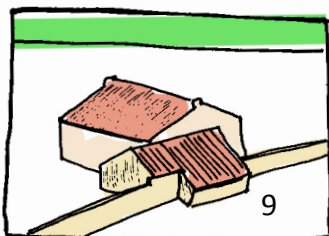
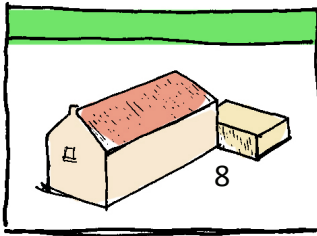
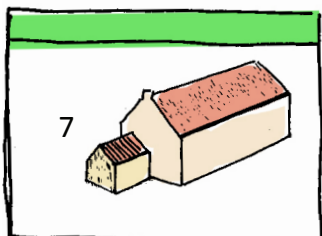
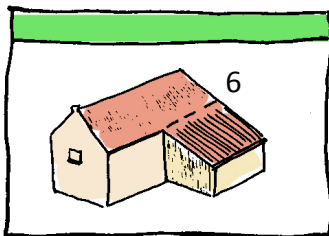


# Agrandir une habitation (suite)

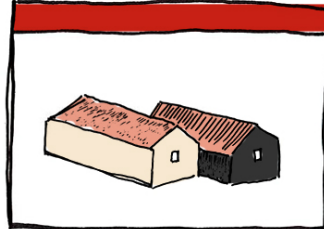
## Comment ajouter un petit volume ?



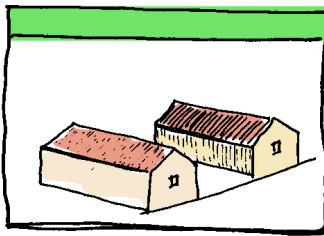
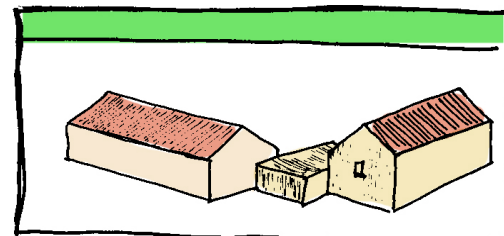
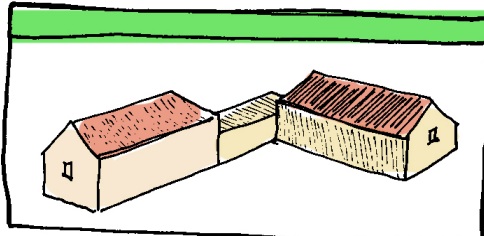
Si le besoin porte sur l'ajout de pièces destinées à une fonction précise, il s'agira d'**éviter** la multiplication au coup par coup des annexes pour ne pas étouffer le volume originel. Ne pas faire référence à une architecture n'appartenant pas au territoire et employer des matériaux de qualité.



## Comment ajouter un volume important ?



**Intégrer** une activité professionnelle ou un logement supplémentaire à proximité de la maison demande l'ajout d'un volume plus conséquent. Afin de préserver l'intégrité du volume existant, le projet doit s'adapter à celui-ci et créer un nouveau volume annexe respectueux du premier.



L'annexe doit proposer un volume simple. Il peut être à un ou deux pans, ou à toiture plate. Les appentis sont intégrés dans le prolongement de la toiture (6). L'extension peut être implantée dans la continuité de la construction (7), latéralement (8), en angle, voire en mitoyenneté assurant ainsi la clôture et l'intimité du jardin (9). Dans le cas d'une véranda, elle doit **s'harmoniser** avec la construction existante.

Les extensions et annexes (par exemple les garages) du bâti minier doivent être conçues de manière à ne pas occulter les vues vers les bâtiments principaux et les fonds de jardin. Elles seront donc implantées de préférence en fond de parcelle derrière les constructions principales, pour être peu visibles depuis le domaine public.

Tout type d'extension doit être bâti sur le même principe que celui des habitations, respectant leur volumétrie et leurs proportions et utilisant des matériaux de qualité cohérents avec le vocabulaire des constructions existantes. Les matériaux employés sont préférentiellement la brique de teinte uniforme rouge-orangée, le grès, le bois, la pierre bleue.

Les teintes et couleurs locales seront respectées. Les toitures inclinées des extensions doivent être si possible composées des mêmes matériaux que ceux utilisés pour la toiture de l'habitation principale.





# Réhabiliter le patrimoine bâti ancien et minier

## Comment aborder la restauration d'un bâtiment ancien ?

Il est important de bien connaître le bâtiment ainsi que son environnement, afin de respecter l'identité du patrimoine rural local et de prendre en compte le contexte paysager. Il est primordial de conserver la simplicité générale de la construction ainsi que de respecter son style architectural, le tout en alliant contemporain, traditionnel et fonctionnel. Il est intéressant de connaître certains éléments sur le bâtiment en question : à quelle date a-t-il été réalisé ? S'agit-il

d'une construction d'origine minière ? A-t-il subi des transformations ? Quelle est son histoire ? Pourquoi arbore-t-il une certaine forme ?

Avant d'intervenir sur la construction, observer le bâti : quelles sont ses proportions ? Quels sont les matériaux et les couleurs utilisées ? Quelles sont les lignes de composition des façades ? Quel est l'impact visuel du projet dans le paysage ? Quelles vues a-t-on depuis le bâtiment ?

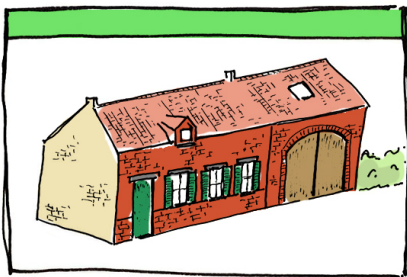
## Comment intervenir sur la construction existante ?

Dans le cas de travaux de réfection ou de démolition, **respecter** l'organisation originelle des volumes entre eux et **limiter** les démolitions aux appentis et aux petites annexes peu accordées aux volumes de bases.

## Comment bien choisir les matériaux de restauration ?

**Utiliser** les matériaux et couleurs traditionnelles en particulier en façade, **conserver** et **restituer** les matériaux d'origine. Pour tous les éléments modulaires tels que la brique et la pierre, **favoriser** la récupération des anciens matériaux plutôt que l'apport de modules neufs.

## Comment intervenir sur la façade ?



Toute transformation de façade doit s'effectuer dans le respect des caractéristiques architecturales du bâtiment d'origine, notamment dans son harmonie et sa composition générale. La différenciation entre les différentes façades de la maison ne doit pas être modifiée. Les éléments de modénatures et d'ornementations doivent être protégés et restitués s'ils sont endommagés.



Brique



Brique



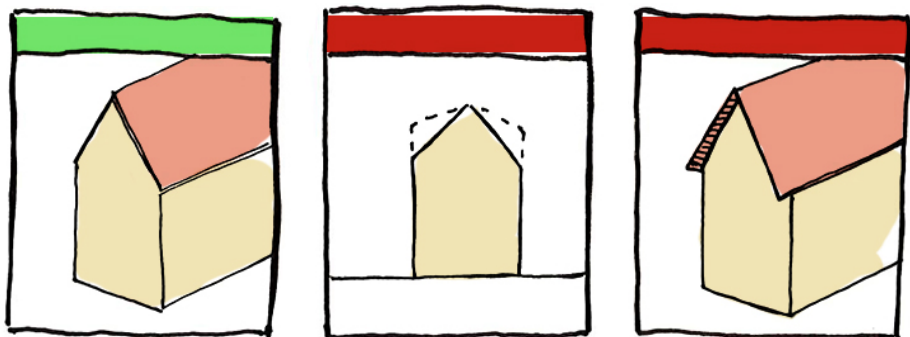
Brique enduite de chaux

La brique reste le matériau d'élévation le plus utilisé, cependant la brique de parement est à **exclure**. Un soin particulier doit être apporté aux modules, à la couleur et à la finition du matériau sélectionné, ainsi qu'à la couleur et l'épaisseur des joints. **Proscrire** le sablage des façades en brique car il entraîne leur dégradation.

En cas de reprise des joints, il est préférable de les dégarnir à la main et d'utiliser un mortier de chaux (d'une teinte en harmonie avec la brique). **Préserver** l'épaisseur et la couleur des anciens joints. Pour les enduits sur la maçonnerie ancienne, la chaux s'accroche mieux que le ciment qui doit être banni de tous travaux de façade. La réfection à l'identique des bâtiments blancs est envisageable.

# Réhabiliter le patrimoine bâti ancien (suite)

## Comment intervenir sur la toiture ?



Les pentes de toiture doivent être conservées et restituées conformément au type d'architecture de la construction, de même que le matériau de couverture d'origine doit être respecté. Lors de la réhabilitation d'une toiture, veiller à **conserver** l'absence de débordement au pignon si tel est le cas à l'origine (Nomain). **Conserver** les wembergues (Bouvignies).



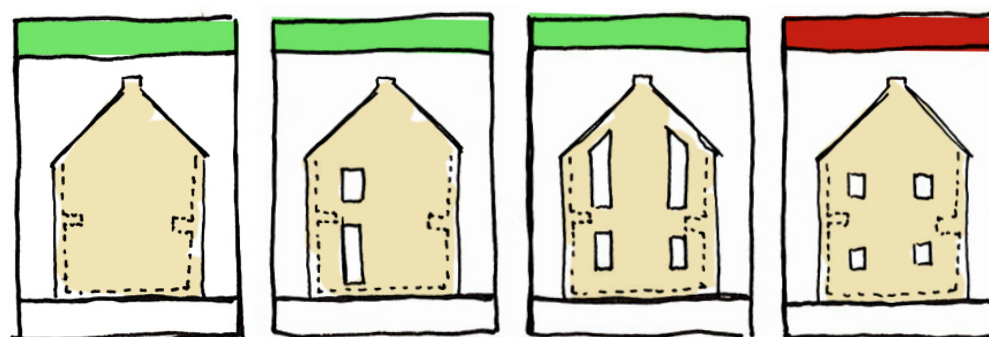
Nomain



Bouvignies

Sur le territoire on trouve principalement de la tuile de pays de couleur rouge-orangée et occasionnellement certaines toitures sont en ardoises ou en tuiles vernissées. Il est possible d'**employer** d'anciennes tuiles récupérées, les tuiles en bon état peuvent être nettoyées et reposées. **Opter** pour un module de tuile qui soit le plus proche possible de celui d'origine, en évitant les grands modules qui donnent un aspect grossier.

## Comment intervenir sur les ouvertures ?



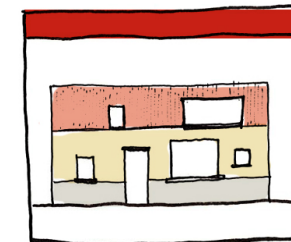
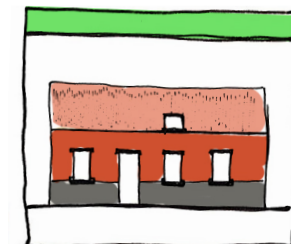
Les rythmes et proportions (plus hautes que larges) des ouvertures traditionnelles ne doivent pas être modifiés et sont à **conserver** ou **restituer** en particulier en façade principale.

**Créer** préférentiellement de nouvelles ouvertures plutôt que d'en agrandir une existante et ce, en respect des axes de composition de la façade.

En cas de changement de menuiserie, si possible, **opter** pour une fabrication sur mesure afin de ne pas modifier les proportions du percement originel.

Le maintien des volets bois est à **privilégier**. La pose de volets roulants en particulier avec caisson extérieur est à **éviter**.

Les ouvertures en toiture s'implantent toujours en cohérence avec les baies de la façade.



Pour récolter les eaux de pluies, **préférer** les gouttières en zinc qui sont plus durables et plus discrètes que celles en PVC.





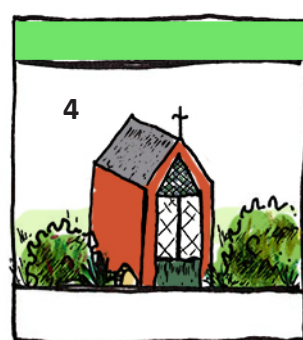
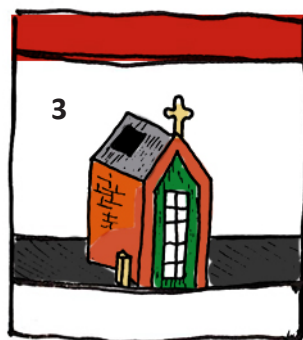
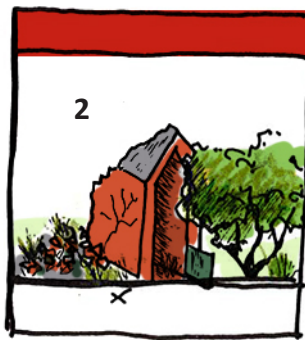
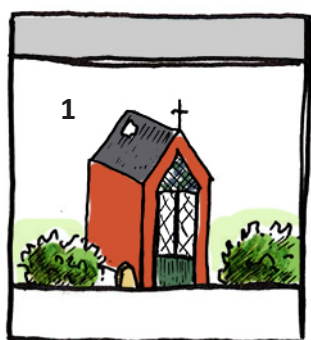
# Valoriser le petit patrimoine rural

## Pourquoi valoriser le petit patrimoine bâti ?

Parce qu'il comporte un intérêt architectural, historique ou identitaire, le petit patrimoine rural est une richesse à transmettre aux générations futures. Les usages auxquels ils renvoient tendent à se perdre aujourd'hui. Le préserver est nécessaire à la transmission des savoir-faire et des pratiques anciennes ainsi qu'au maintien de l'identité et à l'attractivité du territoire. Est-ce un patrimoine lié à l'eau, à caractère religieux, lié à la frontière, lié une activité économique... ?

Où est-il situé ? Quels étaient ses usages ? Quels sont les matériaux et les coloris employés ? A-t-il subi des évolutions ? Comment sont aménagés les abords de l'édifice ? Le mettent-ils en valeur ? Comment le petit patrimoine peut-il devenir un point d'accroche dans les futurs aménagements afin d'améliorer le cadre de vie ?

## Comment réhabiliter le petit patrimoine rural ?



Avant d'intervenir sur les éléments du patrimoine il est important d'**acquérir** une bonne connaissance de l'ouvrage et de ses spécificités (matériaux employés, histoire...). Ceci afin d'**établir** un diagnostic permettant de définir les priorités du projet de restauration, selon les désordres occasionnés et leurs causes (1). Le petit patrimoine doit bénéficier d'un entretien courant pour prévenir des interventions plus lourdes et onéreuses, en vérifiant chaque année les couvertures et le hors d'eau et en entretenant la végétation environnante. Dans le cas de désordres, il est important de s'attaquer à leur cause avant d'entreprendre les travaux de restauration (2).

Lors de la restauration, la priorité est de **respecter** et de **préserver** l'authenticité de l'ouvrage. Toute la difficulté réside dans le remplacement des éléments détériorés, dans la restitution des éléments disparus et dans la remise à l'état originel (3). La restitution d'éléments manquant ne se justifie que si elle est indispensable à la compréhension de l'ouvrage.

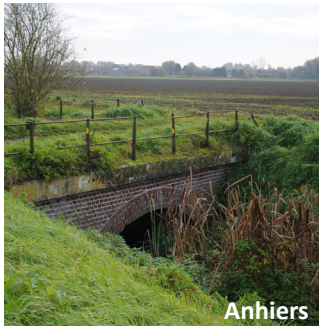
Il est important de **rendre lisible** l'évolution de l'édifice et les interventions contemporaines tout en préservant son identité et celle du site (4).

Existant A éviter A préférer



# Valoriser le petit patrimoine rural (suite)

## Comment bien choisir les matériaux de restauration ?



Anhiers



Lecelles



Nomain

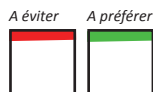
Comme pour le bâti ancien, **privilégier** la conservation et le réemploi des matériaux encore en place et l'utilisation de matériaux anciens.

Dans le cas de mise en œuvre de matériaux neufs, ceux-ci devront **respecter** les gabarits anciens ainsi que leurs couleurs et leur conférer un aspect fini.

Le recours au sablage est à **proscrire** sur les matériaux tendres comme la brique et à **utiliser avec retenue** sur la pierre de pays afin de ne pas l'altérer. **Préférer** plutôt un nettoyage à l'eau chaude sous pression.

L'épaisseur, la teinte et le traitement des joints participent à l'aspect définitif d'un parement et peuvent changer radicalement la perception d'une maçonnerie. Seul le mortier de chaux est à **utiliser**, le mortier de ciment est à **proscrire**.

Lorsqu'une charpente présente de graves désordres nécessitant une dépose complète, seuls les bois irrécupérables seront remplacés si possible par des pièces de sections identiques. Il se peut que certaines d'entre elles, encastées dans les maçonneries, soient dégradées en about. Il est possible, dans ce cas, de les reprendre à l'aide de résine. Cette technique offre une résistance et un aspect similaire aux éléments conservés.



## Comment intégrer le petit patrimoine rural ?



Haveluy

L'intégration du petit patrimoine rural se fait à travers le traitement des abords. Pour cela, il est important de **supprimer** tous les éléments pouvant gêner la lisibilité de l'ouvrage, afin de dégager des vues et des perspectives sur l'édifice depuis la voirie (clôtures le long de la voie publique, signalétique, postes EDF, lignes aériennes, espaces de stationnements...). Le mobilier urbain est à **éviter**, souvent l'édifice se suffit à lui-même. S'il est indispensable, une harmonie avec la construction sera recherchée.



Marchiennes

En milieu urbain, pour le traitement du sol, l'enrobé à la base de l'édifice est à **éviter** ainsi que les bordures béton et les pastiches de murets en réemplois de pavages grès.

En milieu rural, il est important d'**assurer** la continuité de l'engazonnement ou de la végétation entre le bas-côté de la voirie et les abords de l'ouvrage et d'en assurer une gestion régulière.